

Discours Fête locale Dimanche 1^{er} août 2021

Ce week-end, c'est la fête.

Et nous venons ce matin, déposer une gerbe au monument aux morts.

C'est la fête foraine avec ses attractions, les flonflons, les fanfares et puis le magret-frites, la mounjéade.

Ah ! se dit-on, on n'est pas bien là ?

Malgré la météo, les masques et le pass sanitaire, même si pour danser on est près de sa chaise ... la liesse monte haut, dans les cœurs et les verres....

C'est déjà toujours mieux que l'an dernier à cause du Covid, les rues étaient bien vides, et des fêtards alors, les mines étaient livides, et même une peu défaites. Mais c'est déjà dimanche, aujourd'hui 1^{er} août, et demain, c'est la fête qu'on plie.

Au Foirail on verra les manèges nous quitter jusqu'à l'an accompli, les musiciens seront aussi descendus de l'estrade ; alors, sur l'esplanade, on reprendra le quotidien : « on se voit samedi au marché, tu viens ? »

C'est la fête au village, et c'est bien.

C'est la fête au village, mais c'est surtout la fête du village, qu'on dit « fête locale », après le 14 juillet, fête nationale.

A Aurignac, chaque premier dimanche d'août, ce sont les Fêtes de la Saint-Pierre, ici, Saint-Pierre-aux-liens, du nom de l'église tout en haut du village ; et pour la communauté catholique, c'est le moment de mettre à l'honneur la croyance religieuse de l'histoire rapportée de cet homme, chef de l'Eglise, condamné à mort, dit-on en 43 ... libéré de ses chaînes par un ange.

C'est la fête du village, pour tous les villageois ; le maire, ce matin, vient, avec son conseil municipal, officiellement honorer ceux de nos concitoyens qui ont fait notre Histoire républicaine... qui sont « tombés pour la France » !

Inscrits à ce monument, devant nos fleurs en gerbe, les noms de ceux dont la vie fut emportée par la guerre, et aujourd'hui, comme à chaque fête d'Aurignac, nous nous devons de rappeler, qu'il y a juste 107 ans, le 1^{er} août 1914 sonnait la mobilisation générale pour les quatre années d'horreurs de la Première Guerre mondiale, jusqu'en 1918.

Le 28 juin, à Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine, l'archiduc François Ferdinand, héritier de l'empire Austro-Hongrois, est assassiné, ainsi que son épouse.

Par le jeu des alliances, l'Allemagne soutient l'Autriche-Hongrie qui déclare la guerre à la Serbie, elle-même soutenue par la Russie, dont la France est l'alliée.

Le 31 juillet, Jean Jaurès est assassiné à Paris, après un mois de bataille politique ouverte contre l'option militaire, croyant à la possibilité d'une issue pacifique à cette crise internationale.

Le 1^{er} août, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie ; en prévision la France déclare la mobilisation de tous les hommes français, de 21 à 51 ans, physiquement aptes ; plusieurs millions d'hommes de métropole, d'outre-mer et des colonies ... des troupes pour « l'armée des Poilus » ;

Le 3 août l'Allemagne déclare la guerre à la France.

Au bilan, on comptera 40 millions de victimes, dont 20 millions de morts, pour la moitié des civils.

Alors, me viennent deux images

Samedi 1^{er} août 1914

Il sent le trac, la peur

La moisson est perdue

Sera-ce la défaite ?

Il quitte sa bergère

Pour partir à la guerre

Et s'il meurt, dans sa nuit, aura-t-il un linceul ?

Dimanche 1^{er} août 2021

Il descend du tracteur

La pelouse est tondue

Il s'en va à la fête

Il reprend un burger

Des frites et une bière

Avec tous ses amis, il n'est jamais tout seul.

Il était 4 heures le samedi 1^{er} août 1914 quand les cloches ont sonné pour les mobilisés.

A 5 heures, cet après-midi, on pourra glisser sur le ventre, on pourra boire un thé, remonter au manège, se promener dans les rues, en un mot, profiter de ce moment de fête, ce temps du vivre-ensemble, tant que nous le pouvons...

La paix, sachons à qui nous la devons : La paix ne doit pas être rien que « l'entre-deux guerres ».

Si nous venons ce matin déposer une gerbe au monument aux morts, c'est pour dire aux vivants qu'il faut œuvrer encore, qu'il faut œuvrer toujours, pour pouvoir espérer la lumière du jour...et je veux rendre hommage à notre très estimé collègue conseiller et adjoint, Marc Granjon, qui avait fait sienne cette philosophie dans tous ces engagements, municipaux, professionnels et personnels.

Ce sont ceux qui font le présent qui offrent ce présent à ceux qui feront demain.

Dans les gerbes, nos fleurs se mêlent à nos pleurs.

Que de mot apaisés, nos cœurs réconciliés étincellent en lueurs.

Et pour que ce moment reste contemporain, je vous propose un instant de pensée pour tous ceux qui nous ont quitté cette année, celles et ceux avec qui nous aurions fait la fête, celles et ceux pour qui nous faisons que la fête soit un bon souvenir jusqu'à l'été prochain.

Et puis pour l'autre après, en toute Humanité.

Bonne fête à toutes et tous, et cette année encore, un immense merci au Comité des fêtes qui a travaillé sans relâche, pour nous préparer trois journées conviviales, animées et distrayantes, dans un contexte sanitaire incertain, mais dont les contraintes ont su être respectées et, quel dommage, avec une météo défavorable qui n'aura pas permis de donner à ce rendez-vous des aurignacais de tout âge de profiter pleinement de tout le programme des festivités dans le cadre tellement charmant et accueillant que présente notre belle Cité.

Mais faisons leur confiance, ils seront d'autant plus motivés pour leur prochain engagement au calendrier des nombreuses animations qui rythment l'année.

Encore merci et à bientôt, donc !

Bonne journée à vous.